

Styles. Classiques

C. Delavigne. ~~Se~~

- Je roulais vers Bayonne où tendait mon voyage
soudain vint à passer un brillant équipage

. . . .

sa suivante à mon char la conduit par la main
Elle allait à Bordeaux. J'en reprends le chemin.
Les plus fières beautés, n'ont jamais dans l'Asie
d'un aiguillon si vif, piqué ma fantaisie.

—
Pembrock.

Eh ! mais, par quel hasard
avez-vous donc quitté votre oncle Balthazard ?
D'intendant près de lui, vous remplissiez l'office
& ce fut par vos soins qu'il me rendit service.

Granville.

Il vivait au Mogol, en forban retiré.
les Comédiens. act I sc II.

—
Bonnard

toi grand propriétaire, autrefois armateur
du Havre, où tu naquis, constant adorateur,
tu cesses de l'aimer ?

Danville. qui ? moi, charmante ville

Elle fut mon berceau. doux climat, sol fertile
~~d'hab~~ d'aimables habitants . . un site ! Ah ! quel tableau
après Constantinople, il n'est rien d'aussi beau.
(écol. des vieillards. act I sc. I)

—

Styles classiques

Casimir Delavigne

ces débris ont p. moi d'invincibles appas
me répond un ami qu'aux doux travaux d'Apelle
à Rome, au Vatican, son sort en vain rappelle.

La sybille.

Au roi de Rome.

Reçois, royal enfant les vœux de la patrie
qu'un laurier paternel ombrage ton berceau
que la gloire & les arts qui charmeront ta vie
consacrent à jamais le règne le plus beau.